



LE SÉVERINOIS

**Automne 2013
Vol. 11, no 2**

**Gracieuseté de votre Conseil municipal
et de votre Caisse Desjardins**



NOUVELLES VERSIONS DE NOS « NOËL D'ANTAN »

Réflexion de Rémi Nadeau

Noël, c'était se rappeler la naissance d'un enfant devenu notre Sauveur.

L'église se remplissait pour assister aux trois messes.

C'était nous dire l'importance totale de ce rappel.

La période des fêtes était un moment d'arrêt permettant de nous visiter, de rire, de déguster nos mets traditionnels.

Moment de détente quoi!

Maintenant, que sont devenus nos Noël? Ils ont perdu leurs racines religieuses qui avaient grande importance. Nos églises se sont vidées; les restaurants se sont remplis. Moment de nous voir et nous parler, peut-être. Le « être ensemble » domine!

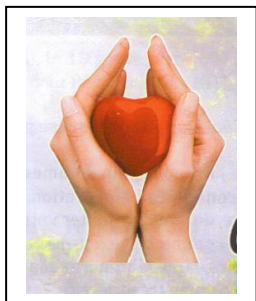
Dès novembre en nos demeures, c'est le dépôt de circulaires colorées qui nous préparent et souvent, nous polluent en nous sollicitant constamment à acheter car bientôt, c'est la fête de la consommation... La télé qui occupe le coeur du foyer désire attirer nos regards. La communication est pratiquement absente, chacun étant soit à son iPod, soit à son

programme. Chacun est fort occupé à « chatter » avec des « amis invisibles ». Les cadeaux remplacent la présence, la vitesse est au coeur de la famille et les portes sont des passages rapides.

Cependant, tout n'est pas si sombre en cette société d'aujourd'hui. Loin de là!

Sans développer, voici quelques gestes humanitaires observés :

- Les paniers de Noël et la « guignolée » pour les démunis.
- L'ouvroir missionnaire qui amasse des vêtements pour les gens de pays pauvres.
- Que de collectes diverses auxquelles les canaux de télé participent.
- L'oeuvre de la soupe populaire, les petits frères des pauvres, etc.
- L'Accueil des nouveaux arrivants.
- Les AA et les Groupes familiaux Al-Anon : s'entraider, se donner de l'écoute.
- Des cercles de femmes qui se réunissent, s'entraident;
- Des groupes d'entraide pour les survivants au cancer et autres...;



- L'éveil de conscience sociale pour la protection de l'environnement, des enfants, etc.

- Vraiment, le bénévolat est devenu essentiel à notre survie. Donner au suivant, quoi!

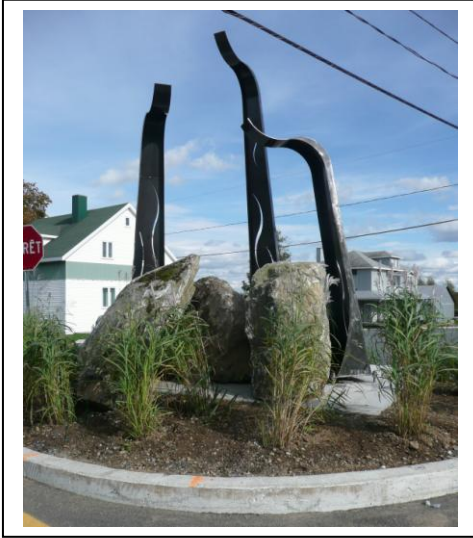
- Ainsi, moins de présence en nos églises, mais présences multiples d'aide de toutes natures. Et je m'arrête. À chacun de nous de continuer la liste...

Si nos Noël ne sentent plus l'encens, ils sentent abondamment l'**entraide** et la **présence du coeur**.

Tous ces comportements humains sont dans la ligne du message du Christ : « ***Ce que vous faites pour les démunis de notre société, c'est à moi que vous le faites*** » et « ***Je vous laisse un message nouveau, aimez-vous donc les uns les autres*** ».

L'HALEINE DES CIMES ET DES ROCHES : REFLETS DE NOTRE MILIEU

Collaboration Rémi Nadeau



L'auteure de cette oeuvre, Michèle Giguère, a voulu que sa création soit le miroir de nos origines et de notre présent. C'est pourquoi, elle a choisi comme matériaux, des roches, des graminées et trois bandes d'acier ondulées et élancées. Pourquoi des roches? Devinez (facile).

Toujours selon Michèle, comme nos visiteurs nous trouvent chaleureux et accueillants, des figures humaines apparaissent sur les bandes étant le reflet de nos familles.

Claude Morin aménagea minutieusement l'espace en y plantant des graminées perpétuellement en mouvement et ce, sans entretien. L'atelier CLD de St-Frédéric, surtout le propriétaire Claude Nadeau, roula et assembla cet acier. De plus, il réalisa au laser les bandes perforées; plusieurs heures de ce travail furent bénévoles. Denis Lehoux et Pomerleau cédèrent les roches choisies par Michèle et Claude.

Remarquez que l'une d'elles est surprenante par sa grosseur.

Commentaire : « Vous deux, Michèle et Claude, vous n'avez

évidemment pas tant éroché la terre de St-Séverin pour tant les aimer! »

Personnellement, cette création m'inspire le mouvement, la grâce, l'avenir. Tout près, une même espérance se retrouve dans le clocher de notre église. Le passé est toujours présent dans nos mémoires et l'avenir est en avant.

Dorénavant la ligne du futur nous est tracée et nous rappelle la citation d'Homère gravée sur les armoiries de St-Séverin : « Nourris de l'haleine des cimes, soyez forts ».

TROIS OCTOBRE, INAUGURATION DE L'OEUVRE

À cette occasion, Daniel Perron, sur ses dernières heures comme maire, affirma tout fièrement : «C'est une extraordinaire œuvre d'art!» La présence impressionnante des



citoyens abonda dans le même sens pendant que des réflecteurs ajoutaient un cachet, le soir venu. On peut affirmer que notre village venait de faire un autre pas. Merci Michèle!

Se pourrait-il qu'un vent silencieux de fierté soit à l'oeuvre dans notre village? Constatez :

- Un mât neuf, solide et musclé ajoute de la fierté avec son drapeau du Québec.

- La maison de Clovis Proulx n'est plus reconnaissable,

Gaétane l'a renouvelée au point que je pense que son père y reviendra.

- Marie Giguère et François N. ont eux aussi fait peau neuve à leur demeure.



- Lucie Gilbert a refait une nouvelle galerie invitante.
- Jacques Sylvain et sa conjointe rendent leur grande maison plus fonctionnelle (ancienne maison des Lessard).
- Marie-Pierre Vachon et son conjoint ont maintenant une grande maison éclairée.
- Dans sa nouvelle maison, Karl Binet, pourra sans empêchement visuel regarder loin, tel le mont Orignal.
- L'ancienne résidence de Clémence Pomerleau est rajeunie. Merci M. Marcoux.



- Deux citoyens ont eu la fantaisie de donner de l'attrait, oui, oui, de l'attrait à leur étable, dont l'une daterait du 19^e siècle. De plus, ces deux étales sont au coeur du village et à la vue de nous tous. Bravo Claude Morin et Roger Marcoux!

- Enfin, au coeur de notre village, un nouveau développement résidentiel pour attirer ceux qui aiment nos cimes.

La vue sur le lointain y est assurée.



Ce vent silencieux de renouveau se ressent aussi dans nos rangs. Voici ses bienfaits :

- Rang Ste-Anne : notre nouveau maire, Jean-Paul Cloutier a complètement donné un tout « nouveau look » convenant à l'architecture de notre paroisse. Toute une réussite! Roméo V. et Lucienne pourraient y revenir, donc surveillez vos portes et fenêtres!

- Les voisins immédiats, François Proulx et sa douce, ont eux aussi donné beaucoup de commodités à la maison paternelle. Clovis doit être fier de toi, François!

- Quel changement à la maison de Gilles Nadeau! Jean-Claude Nadeau a su, lui aussi, respecter le style campagnard.

- Émanant de Québec, employés du gouvernement, Anne et Gaston Nadeau ont chaudement pris racines dans le rang St-Olivier. Afin de respecter totalement les arbres plantés par Laurent N., leur nouvelle maison dut s'y approcher en pièces détachées pour pouvoir se faufiler entre les branches, sans en couper une seule.



- L'école du rang St-Olivier est peu reconnaissable, sinon son lieu d'origine. Enfin de la vie : une famille vivante en cette école qui se cherchait un ou une propriétaire.
Merci Dany Turmel et André Grégoire.

- Toujours dans le rang St-Olivier, une chaude résidence est née pour ces trois nouvelles propriétaires, Carole Sylvain, Judith et Marie-Line S. aimant la nature, le chant de la rivière et plus encore. Dès la fin des classes, deux familles, parfois trois, avec plus d'un enfant arpentent maintenant

le rang St-Olivier. Alors, je me dis que l'été est enfin arrivé car le sud émigre vers le nord.

- Dans le rang St-Jacques, Vincent Nadeau veut, lui aussi voir loin. De plus, sa nouvelle résidence est tout près de son travail : le garage Marc-H. Nadeau. Peut-on rêver de plus?

- Rang Ste-Marguerite : une résidence hexagonale finie en bois fut construite sur les pentes du mont Radar : c'est là que résident René Leduc et sa conjointe. René aime la terre, les roches, les poules et... Si vous désirez vous y rendre, ayez de bons muscles aux jarrets et/ou une auto qui n'a pas peur des côtes. À mes yeux, cet homme est unique!

- Et que dire maintenant du Lac des Richard, du chemin Lehoux et du chemin Lessard avec leurs nombreux chalets et importantes résidences!

- Aussi, le Domaine à l'Héritage ne cesse de s'améliorer et de nous attirer annuellement. De la musique, le chant de l'eau, des lacs admirablement aménagés, une vue unique, des fleurs, des fleurs et des fleurs, ... De la beauté et c'est chez nous!

Avec raison, St-Séverin est fier de son village, de ses rangs et de ses sommets.

JE LÈVE MON VERRE...

À tous ceux qui arrivent à vivre comme bon leur semble au sein d'une petite communauté.

Regardons les choses en face, nous sommes plus ou moins trois cents habitants. Saint-Séverin ne remplit même pas un Airbus 340. On se reconnaît la plupart d'entre nous, on échange, on se rencontre, bref, Saint-Séverin c'est pas gros, gros... Nécessairement, puisque l'on se connaît, il est aussi normal que l'on s'intéresse les uns aux autres. « Comment va son bébé ? Ta mère se

remet bien de son opération ? Tes parents sont bien ? Untel a-t-il vendu sa maison, etc.) Cet intérêt que l'on démontre les uns envers les autres est très sain et ne fait que solidifier notre communauté. Sauf que..., quand notre intérêt porté envers l'autre est nourri de rumeurs, de jugements, de suppositions, d'envie et de jalousie, de désir de blesser, ENFIN DE NÉGATIF, on devient, sans se voir aller, un élément destructeur de la communauté. On affaiblit notre village, nos liens, notre solidarité. Je me suis moi-même prêté à ce jeu et je peux vous dire que le jour où j'ai fait cette prise de conscience, ce ne fut pas le jour le plus reluisant de mes 48 ans d'existence. J'avais cotisé au *club des langues sales*. Je venais de faire laisser entrer plus d'eau dans le petit bateau qu'est Saint-Séverin. Pas fier de moi. Mais c'est tellement simple et facile.

De parler de l'autre et de ses faiblesses, de ses erreurs, de ses défauts, de ce qu'on pense qu'il ou elle a peut-être fait ou pas fait car pendant ce temps, on ne se regarde pas soi-même. C'est d'ailleurs compréhensible car si on est du type à « *mémérer sur le compte des autres* » on court un risque d'être troublé par ce que l'on pourrait trouver au fond de nous-mêmes. Donc en tournant mon regard sur l'autre, je m'évite moi-même et ce petit train peut aller très loin. Je ris des autres, ils nourrissent mes discussions, ils nourrissent mon questionnement, je démarre une petite rumeur sur untel, une petite blague à droite sur une telle, on sait tous de quoi je parle ici, n'est-ce pas ? On l'a vu faire, on y a participé ou on l'a fait soi-même. En tous les cas, je l'ai fait moi-même et je demande pardon à tous ceux et celles à qui j'ai pu faire du tort de quelque façon que ce soit au cours de ma vie. Si vous êtes en train de lire ceci et que vous vous dites que 1. Ça ne vous concerne pas. 2. Ça vous décrit mais très peu. 3. De toute manière il y aura toujours du commérage, alors il est temps de se regarder et d'essayer de faire un petit changement dans notre façon de voir la vie et dans la manière de mener sa propre vie.

Pour ceux qui ont pu lire ma dernière « Chronique » qui s'intitulait *J'aime Saint-Séverin*, sachez que j'aime et j'aimerai toujours Saint-Séverin. Par contre, les rumeurs, les attaques gratuites, les commentaires blessants et inutiles, les moqueries sur des personnes, m'enlèvent le goût parfois de continuer à faire partie de cette belle communauté.

« Oui, mais Charles, les petits villages, c'est de même que ça se passe, tu pètes de travers et tout le monde le sait ! » Alors je suis d'accord avec vous et il en revient donc à chacun de *péter* droit pour éviter d'attirer l'attention.

Toutefois, le jugement ou la supposition sur les agissements d'un tel ou d'une telle, je peux vous assurer que ça ne fait pas de nous des êtres supérieurs aux autres, croyez-moi ! Une amie me faisait part tout récemment du fait que certains allaient parler si on continuait de se voir même si c'était sur une base purement et entièrement amicale, rien de plus. Je lui ai répondu que nous avons ici une opportunité rêvée de reconnaître la médiocrité chez certains et que nous étions tous libres de vivre comme bon nous semble et enfin en vivant ou plutôt en acceptant de vivre et agir en écoutant notre cœur plutôt que d'écouter l'opinion d'autrui, on devenait un peu celui qui donne un seul os à plusieurs chiens et puis on peut s'asseoir sur le balcon et regarder les chiens se battre entre eux pour avoir cet os qui dans le fond les nourrit si peu.

Donc oui ! Je lève mon verre à ceux qui ont le courage de vivre librement et avec leur cœur car faisant ainsi, vous devenez les artisans pour un Saint-Séverin (pour un monde) plus fort, plus intéressant, plus invitant, plus chaleureux, plus harmonieux.

Charles Gagnon

LES RECETTES DE NICOLE

POTAGE AU NAVET ET SIROP D'ÉRABLE

3 c. à soupe	de beurre
1 tasse	d'oignons coupés grossièrement
1 c. à soupe	d'ail hachée
½ c. à thé	de thym
½ tasse	de poireaux lavés et haché
½ tasse	de céleri
4 tasses	de navet en cubes
1 tasse	de pommes de terre en cubes
4 tasses	de bouillon de poulet
2/3 tasse	de crème 15% ou 35%
¼ à ½ tasse	de sirop d'érable au goût
	Sel et poivre

Préparation :

Dans un chaudron, faire chauffer le beurre à feu moyen. Faire revenir les oignons, l'ail, le poireau et le céleri environ 10 minutes. Ajouter le navet et le thym faire revenir 5 minutes. Saler et poivrer. Ajouter le bouillon de poulet à la hauteur des légumes. Porter à ébullition 20 minutes. Ajouter les pommes de terre. Cuire environ 40 minutes ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Passer le potage au mélangeur, ajouter la crème selon la texture désirée. Ajouter le sirop d'érable au goût.

SUCRE À LA CRÈME

1 ½ tasse	de cassonade
1 tasse	de sucre
½ tasse	de sirop d'érable
¾ tasse	de crème à 35%
¼ tasse	de beurre non salé
3 on.	de chocolat blanc, haché
2 c. à thé	d'essence de vanille

Dans une casserole, mélanger tous les ingrédients à l'exception du chocolat et de la vanille. Porter à ébullition et laisser bouillir, sans remuer, jusqu'à ce que le thermomètre à bonbon indique 111°C (233°F). Retirer immédiatement du feu. Ajouter le chocolat et l'essence de vanille sans remuer. Laisser tiédir 5 minutes. Fouetter à la cuillère de bois de 1 à 2 minutes jusqu'à ce que le mélange devienne très onctueux (pas trop sinon il va prendre avant qu'on ait le temps de le verser dans le moule). Transférer dans un moule. Refroidir à la température ambiante.

LA RELÈVE

Marie-Pier Vachon a 27 ans et David Poulin 38 et ils ont choisi Saint-Séverin.

Marie-Pier et David ont construit cette magnifique maison, qui est leur fierté, dans le rang Saint-Charles. Ils forment un couple dans la vie et ils ont deux enfants.

Marie-Pier est née à Saint-Séverin. Elle a fait ses études primaires à Vallée Jonction et secondaires à Saint-Joseph. Au moment du Cégep, elle a choisi Sherbrooke pour faire un DEC en techniques administratives. Elle voulait changer d'air, sans étudier dans une grande ville. Sherbrooke lui a paru un bon compromis même si la plupart de ses amies se sont dirigées vers Québec.

David de son côté, a fait toutes ses études à Saint-Georges, où il est né et a grandi. Il a fait un DEC en génie industriel et, pendant toute la durée de ses études, il travaillait pour la succursale des Pères Natures à Saint-Georges. David a par la suite fait un certificat universitaire en ressources humaines, et Marie-Pier et lui, grâce à la décentralisation de nos universités, préparent maintenant un certificat en administration, offert à Sainte-Marie, par l'Université du Québec à Rimouski.

Pour Marie-Pier, ce complément de formation s'inscrit dans son ambition d'occuper des postes de plus grandes responsabilités au ministère des Transports où elle travaille maintenant depuis huit ans comme technicienne en administration.



Marie-Pier éprouve un fort sentiment d'appartenance au ministère des Transports (MTQ) où elle occupe pour l'instant un poste de gérant de projet, qui vise à aider les ingénieurs dans la coordination des projets du MTQ. Elle est une fonctionnaire très fière de son travail, même si David, qui

a toujours œuvré dans le privé, ose parfois se moquer d'elle en utilisant tous les préjugés courants sur les employés de l'État. Ses tentatives n'ont pas beaucoup de succès, Marie-Pier affirmant avec fierté qu'elle accomplit avec talent et rigueur des tâches importantes. Elle est régulièrement associée aux réunions de la Conférence régionale des élus (CRE) lorsque cette conférence traite des dossiers de motoneige et VTT.

Tous les matins elle effectue le trajet de 45 minutes qui la conduira à son bureau à Charny après avoir fait un bref arrêt à Saint-Elzéar pour y déposer sa fille de 18 mois à la garderie. Malgré cette obligation de déplacement pour se rendre à son travail, elle reste profondément convaincue que la qualité de vie qu'elle trouve à Saint-Séverin avec David et les enfants, en vaut largement la peine. Elle ne voudrait en aucun cas se retrouver en ville dans un environnement bruyant où le regard ne peut porter loin.

David, au cours de son expérience avec les Pères Natures, s'est retrouvé gérant du commerce à Sainte-Marie, responsable d'une trentaine d'employés. Il a pris goût à la gestion de personnel, et aux responsabilités supplémentaires et c'est à ce moment qu'il a choisi de faire son certificat universitaire en ressources humaines. Il considère que ce fut une bonne décision qui lui a donné les outils nécessaires pour occuper des postes dans lesquels ses responsabilités se sont accrues jusqu'à celui de directeur général de Ultima Fenestration qu'il occupe depuis quelques jours. Cette entreprise fabrique et vend des fenêtres en PVC ou hybrides (PVC et aluminium) partout au Québec et en Ontario. Il a connu le fondateur de cette entreprise alors qu'il était à l'emploi d'une autre firme fournissant des services en informatique de gestion et le fondateur lui a offert de rejoindre son entreprise il y a deux mois dans le but de lui en confier la direction générale. L'offre était alléchante et David l'a acceptée.

Vous vous demandez sans doute comment la fille de Saint-Séverin et le gars de Saint-Georges se sont rencontrés, et bien ce fut dans un bar à Sainte-Marie, tous les deux venaient de vivre une rupture amoureuse et on peut présumer qu'ils cherchaient une nouvelle âme sœur. Le hasard les a conduits

dans le même bar et David a regardé Marie-Pier qui était avec des amies pendant une bonne partie de la soirée, sans que cette dernière s'en rende compte. Après le départ de Marie-Pier, ce soir-là, David a pris l'initiative de laisser ses coordonnées aux amies de Marie-Pier. Ils se sont rencontrés et les sentiments ont fait le reste. La grande surprise de cette rencontre pour Marie-Pier fut que ce nouveau compagnon était tout à fait prêt à s'installer avec elle à Saint-Séverin, rêve qu'elle caressait mais qu'elle n'osait espérer. Eh oui, un homme de 36 ans à l'époque, père d'une petite fille, était prêt à tenter l'aventure de Saint-Séverin et d'y installer leur famille. Et quelle installation, la maison est magnifique, ils y ont mis tout leur cœur et leur talent, même si beaucoup de gens n'y croyaient pas ou considéraient que le site n'était pas approprié.

Avec travail et détermination, ils y sont parvenus. Aujourd'hui, ils voient loin et se nourrissent, avec leurs enfants, de l'« Haleine de nos cimes » et de la beauté tranquille de notre village, dont le dynamisme culturel les séduit. Ils souhaitent remplir notre village de jeunes familles comme eux qui recherchent ce style de vie.

Marie-Pier a tellement bien Saint-Séverinisé David, qu'il est maintenant devenu conseiller municipal et qu'il pourra œuvrer directement au développement de notre communauté.

Bienvenue

Saint-Séverin recrute au féminin

Suite à l'annonce du départ de Paul Baker, dont l'importante contribution à notre communauté fait l'objet d'un article dans cette édition du Séverinois, la municipalité a lancé un concours pour recruter un directeur général.

Le choix du conseil municipal s'est porté sur Madame Myriam Taschereau. Comme l'indique son patronyme, pour qui connaît un peu l'histoire de la Beauce, les origines beauceronnes de Madame Taschereau ne nécessitent pas de longues explications.

Myriam Taschereau est née à Sainte-Marie et elle fréquente Saint-Séverin depuis son enfance. Sa tante Claudette

possède un chalet au bord de la rivière Beaurivage et l'un des souvenirs d'enfance de Myriam est d'avoir marché plusieurs fois dans la rivière, en partant de Saint-Séverin, pour rejoindre le chalet de sa tante.

Myriam fait des études en droit à Sherbrooke et devient membre du Barreau. Elle ne pratique pas le droit d'une manière classique dans un cabinet, car elle est rapidement happée par le goût de la politique. Cet engagement l'amènera à travailler auprès de plusieurs députés de la région et la conduira jusqu'au bureau de Monsieur Harper où elle travaillera au service des communications.

Outre son engagement politique, elle s'implique au plan économique et culturel. Elle créera, au Manoir Taschereau de Sainte-Marie, un lieu de rencontre, de tourisme, de gastronomie et de préservation du patrimoine. Cette expérience d'entrepreneure l'amènera à siéger sur les CLD de la MRC Robert-Cliche ainsi que celui de la Nouvelle-Beauce et son travail a été récompensé par de nombreux prix.

Elle a par conséquent un vaste réseau de contacts ainsi qu'une très bonne connaissance des enjeux de notre région et des projets qui s'y développent.

Elle affirme avec beaucoup d'assurance et sans aucune complaisance qu'elle aime Saint-Séverin depuis longtemps et qu'elle aimerait s'y installer en permanence.

Bienvenue à Myriam!

DES NOUVELLES DE LA BIBLIOTHÈQUE

Sept bénévoles dont la responsable Cécile Couture ainsi que le représentant de la bibliothèque ont participé samedi le 26 octobre à Saint-Frédéric au rendez-vous d'automne organisé par Biblio. Ces rencontres sont l'occasion de se familiariser avec tous les changements et les nouveautés dans le fonctionnement de notre bibliothèque. Nous y avons appris entre autres qu'à compter du 1^{er} décembre nos abonnés pourront emprunter des livres numériques. Plus de détails vous seront fournis d'ici peu sur ce nouveau service.



Au cours de l'année 2013, trois nouvelles bénévoles se sont ajoutées à l'équipe de la bibliothèque, soit Geneviève Cloutier, Normande Couture et Jacinthe Gagné. Merci de cet engagement et soyez les bienvenues.

Depuis six mois les nouveautés suivantes ont été achetées pour enrichir notre collection locale :

- *Madame tout-le-monde*, les trois volumes de la série
- *Tante Irma*, tome 5 de Souvenirs de banlieue
- *Les héritiers du fleuve*, les 2 volumes de la série
- *Simone*, tome 2 des Infirmières de Notre-Dame
- *Faut marier Héléna*, série de la Grange d'en haut
- *Du côté des dames*, tome 6 de Fanette
- *L'ange du lac*, de la série du Rossignol de Val-Jalbert
- *Le destin de Maggie*, volume 3 de la série de Maggie

Profitons de l'occasion pour remercier ceux et celles qui ont fait des dons de livres et qui contribuent ainsi à améliorer notre collection locale.

Nous aimerions que vous preniez quelques instants pour remplir le petit sondage ci-dessous. Vous pouvez le remettre à la bibliothèque, au bureau municipal ou le déposer dans la boîte de retour des livres. Merci de votre collaboration.

Sondage

Pensez-vous qu'il serait nécessaire d'ajouter des heures supplémentaires d'ouverture à la bibliothèque (elle est ouverte présentement le jeudi soir de 19 h à 20 h) ?

Oui ()

Non ()

Ne sait pas ()

Si vous avez répondu **oui**, quelle serait votre préférence ?

Une heure supplémentaire un autre soir de la semaine ()

Une heure supplémentaire la fin de semaine ()

Des nouvelles du Club de l'âge d'or



Cette année nous avons reçu une subvention de 18 525 \$ de *Horizon pour les aînés*. Ce montant nous a permis d'insonoriser la salle multifonction, d'installer la climatisation du côté de Chez Méo et d'acheter des tables et des chaises pour la salle multifonction ainsi que pour le casse-croute. Nous avons fait une épiluchette de blé d'inde qui fut très appréciée par la vingtaine de personnes qui y sont venues. Le mercredi nous avons le baseball-poche, précédé de Vie active, ceci étant une bonne façon de se tenir en forme. Nos cartes d'adhésion pour 2013 ont toutes été renouvelées et cela à l'occasion d'un déjeuner et 33 personnes étaient présentes. Merci à tous.

Tous les jeudis et dimanches soir, à 7 h, les gens se rassemblent au local de l'Âge d'or pour jouer aux cartes. Merci à tous ceux qui y participent et de nous encourager.

N'oubliez pas que mon poste de présidente doit être comblé et ainsi que celui de secrétaire. Nous souhaitons la bienvenue à nos nouveaux membres.

Lorraine Grenier

AU REVOIR ET MERCI !

C'est avec grande émotion que je tire ma révérence au poste de directeur général de la municipalité.

Un certain «hasard de la vie» m'a mené à Saint-Séverin il y a un peu plus de deux ans. Je vous raconte cette petite anecdote pour vous mettre en contexte ...

Au printemps 2011 je suis en année sabbatique en attente de ma retraite du réseau de la santé où j'ai fait carrière durant quelque trente ans. Je souhaitais alors évoluer dans un tout autre domaine. Ayant découvert et apprécié le monde municipal à titre de conseiller au cours des années '90, je jonglais à l'idée d'y revenir comme administrateur.

Ma recherche d'emploi me dirige alors vers le poste de directeur général de la municipalité de Saint-Séverin. Quoique résidant alors à Montréal, je suis mobile et ouvert à vivre une

nouvelle expérience de vie «en région» comme on dit ! Je suis par ailleurs originaire de la région des Hautes-Laurentides, comme quoi ...

J'envoie donc mon curriculum vitae à Doris, directrice générale à l'époque. Doris communique avec moi pour valider mon intérêt réel pour le poste, en prenant bien soin de vérifier si j'étais conscient que je postulais en la municipalité de Saint-Séverin (de Beauce) ... OH ! Méprise, je croyais alors avoir postulé en la municipalité de Saint-Séverin (de Proulxville en Mauricie) !!!

Qu'à cela ne tienne, je suis prêt à m'engager et faire du service en région.

Je me pointe à l'entrevue et ce fut le coup de foudre pour votre petite municipalité, juchée dans les hauts sommets de la Beauce, région que je n'avais par ailleurs jamais visitée. Et quelle belle aventure ce fut ! Dès mon arrivée je me suis senti chez moi, tellement bien accueilli par vous tous et les membres du conseil. Disons que cela facilita la suite des choses.

Ce fut deux belles années, très intenses, marquées évidemment par la réalisation du «projet des eaux usées», avec un résultat plutôt spectaculaire il faut bien le dire !

En apprentissage des rouages de la gestion et de la «poutine réglementaire» municipale, je devais naviguer et manœuvrer, avec le conseil, afin de mener à terme un ensemble de dossiers. Je dis mission accomplie... et j'en remercie sincèrement tous les membres du conseil, avec en premier plan Monsieur le maire Daniel Perron . Nous avons collaboré avec une magnifique synergie et les membres du conseil m'ont toujours témoigné leur appui dans le respect et la confiance. Je leur en suis fort reconnaissant.

J'ai eu l'opportunité d'assister à la Soirée des Sommets le 30 octobre dernier, soirée au cours de laquelle la Municipalité de Saint-Séverin s'est vue décernée le Sommet de la ruralité et de l'économie sociale. C'est en quelque sorte un hommage aux artisans du développement et du repositionnement de Saint-Séverin au cours des dernières années. Ce fut un grand moment de FIERTÉ que j'ai eu la chance de partager avec Monsieur Perron, maire sortant, Monsieur Cloutier, maire nouvellement élu, plusieurs conseillers et quelques invités.

Cette FIERTÉ fut de belle façon exprimée dans le vibrant discours livré par nul autre que Monsieur Perron... avec le verbe qu'on lui connaît ! Nul doute que Saint-Séverin soit sur la «carte» au cœur de la MRC Robert-Cliche.

Merci à Jacques-André notre inspecteur parfois «mal-aimé» mais combien dévoué à sa municipalité et qui m'a été d'un support indéfectible.

Je dis bravo aux artisans (Louise et cie) du Festival du film et du Noël d'Autrefois (Patricia et Carol) qui contribuent à la visibilité et à la notoriété de Saint-Séverin.

Je dis bravo à Monsieur Benoît Lachance pour son Domaine à l'Héritage et son amour de notre coin de pays.

Je dis bravo aux bénévoles de la Bibliothèque (Cécile et cie) pour leur implication à entretenir l'émerveillement par la lecture.

Je dis bravo à Lorraine pour son implication sans compter dans toutes les activités des Aînés et plus encore.

Je dis bravo à La Fabrique qui porte à bout de bras ce précieux héritage patrimonial religieux que l'on se doit de protéger.

Je dis bravo à SORETOSS pour son projet de redonner un second souffle au casse-croûte Chez Méo.

Je dis bravo à Michelle pour la réalisation de cette œuvre unique qu'elle a créée pour sa communauté comme pour marquer la FIERTÉ de nos bâtisseurs.

Un très GROS MERCI à vous citoyennes et citoyens de Saint-Séverin pour votre accueil et la confiance que vous m'avez témoignée. Ce fut un privilège de vous connaître et de vous servir. Au plaisir de vous revoir !

Saint-Séverin-de-Beauce , à bientôt !!

*Sincèrement,
Paul Baker*

TÉMOIGNAGES SUR LE FESTIVAL DU FILM

GERMAINE

Germaine a 78 ans et elle a vu tous les films du festival car elle avait acheté une cinépass. Voici ce qu'elle nous a dit :

« J'ai aimé le film du monsieur qui passe deux jours avec son petit garçon. Le monsieur était patient avec son petit gars, il a voulu lui plaire, et il a accepté de lui raconter une histoire. Tous les films étaient bons. J'ai aimé l'image où le garçon étendait ses bras dans la tente avant qu'elle soit montée car il pleuvait. Avant j'allais aux films une fois de temps en temps. Mais cette année avec la passe, j'ai mieux aimé. J'aime le Festival parce que les personnages du film sont dans l'église avec nous. Je félicite ceux qui ont choisi les films et je remercie Gaétane qui m'a permis de parker mon auto. À l'an prochain ».

PATRICK

Patrick et son frère jumeau n'ont vu qu'un film, mais pour eux c'était le bon. Le film a été présenté le samedi et s'intitule : Frank Lavallée, skate border. Voici ce que Patrick en a pensé :

« J'ai aimé ça parce qu'il racontait sa vie et sa job qu'il n'aimait pas. En embarquant sur son skate il était libre, il pouvait tout faire. Il faisait des passes qui étaient impressionnantes, des flips, des affaires de même. À son travail quand il était tanné il faisait du skate pour se changer les idées. Le lendemain on a fait du skate toute la journée avec Hugo Papillon qui ne jouait pas dans le film mais qui connaissait Frank Lavallée. Il est venu à Saint-Séverin, à la demande du Festival, pour faire du skate avec nous ».

RENÉ

René a 65 ans. Il a participé à quatre séances de cinéma et à l'activité du cimetière :

« J'ai tout aimé, mais je tenais absolument à voir le film sur le cheval canadien, par amour du cheval mais sans savoir que le contenu de cette histoire allait me choquer. J'ai beaucoup aimé la passion des personnages du documentaire pour ces chevaux et ils m'ont subtilement démontré que, pour le gouvernement canadien et les américains, ce cheval, arrivé au Québec au 17^e siècle, n'existe pas pour eux. Les auteurs du film ont pourtant démontré scientifiquement qu'il est l'ancêtre de toutes les races de chevaux que l'on dit américaines. Notre contribution à l'histoire n'est pas reconnue et c'est choquant. Merci aux réalisateurs de ce très beau documentaire de m'avoir sensibilisé à cette question ».

ROSE

Rose a 11 ans et elle a participé à quatre séances ainsi qu'à la visite du cimetière. Voici ce qu'elle nous a écrit :

« J'ai beaucoup aimé le Festival du film. Les sièges étaient confortables, on n'avait ni trop chaud ni trop froid, l'accueil était parfait et nous n'avons pas eu de personnes ronchonneses. J'ai beaucoup aimé les personnes qui travaillaient dans la salle municipale, j'ai beaucoup apprécié l'animation au cimetière, vous avez de très bonnes actrices et vos pierres tombales sont historiques et très merveilleusement anciennes. Les films étaient merveilleusement représentés mais j'ai encore de la misère avec le son. Mon film préféré, non, pardon, mes deux non mes TROIS films préférés sont le film Deux jours et demi, ensuite Henry et le documentaire sur le Cheval canadien (bonne idée d'avoir fait le « meeting » avec le cheval proche de la salle municipale ! J'ai beaucoup aimé Deux jours et demi puisque je vis la même chose, mais pas exactement, il m'a beaucoup touché (un gros merci pour la permission de la mère, sinon je n'aurais pas pu regarder ce beau film). Ensuite, le film Henry m'a encore beaucoup touché parce que quand je regarde un film, je me sens comme si j'étais concernée. J'ai un peu pleuré comme dans le film Deux jours et demi. Pour finir, j'ai aimé le Cheval canadien parce que j'aime énormément les chevaux et j'ai trouvé très impressionnant de voir que le conducteur des chevaux n'avait jamais changé de monture et que les chevaux aient parcouru plus de 8 000 kilomètres ! En tout cas, j'ai bien aimé ce Festival du film et j'espère que le prochain Festival du film sera aussi intéressant que cette année ».

NICOLE

Nicole a 68 ans et elle a vu tous les films. Voici ce qu'elle nous en a dit :

« J'ai trouvé les films très bien sélectionnés. Une autre chose que j'ai constatée c'est que l'horaire était respecté. Le traiteur était excellent. J'ai vu tous les films mais j'aimerais la prochaine fois un film qui nous montrerait comment les gens vivent dans d'autres pays. J'ai aimé la soirée avec les films Henry et Huguette Oligny surtout lorsque Madame Oligny qu'elle avait atteint l'état de grâce ».

CATHERINE

Catherine a 37 ans. Elle a participé à deux séances de cinéma et à la présentation au cimetière. Voici les propos que nous avons recueillis :

« Pas de coup de cœur mais j'ai découvert que le film documentaire vient me toucher et je rejoins. Le Festival se dit humaniste et c'est cela que je trouve beau. En plus j'apprends plein de choses. On a plus de liberté face à un documentaire car on est moins manipulé que dans un film de fiction puisque je dois me positionner, me questionner. Le documentaire sur la rivière Rupert m'a permis de me faire ma propre opinion. Le réalisateur nous a montré les deux côtés, sans nous imposer ses valeurs ».

LORRAINE

Lorraine a 70 ans et elle a vu tous les films. Voici son témoignage :

« J'ai assisté à tous les films cette année. Très intéressant et je suis toujours surprise de voir le choix des films intéressants pour tous. Le film d'Oscar Thiffault a été très applaudi et je crois qu'il y a plusieurs personnes qui ont été conquises par ce film à entendre les commentaires. Les souvenirs sont revenus à la surface. J'ai vu des personnes revenir après ce film et qui n'y avait jamais assisté. Bravo. Le prix du forfait à 35 \$ était un incitatif. Merci à tous les organisateurs et bravo.

AMÉLIE

Amélie n'a pas vu de films car elle habite Montréal. Cependant elle connaît Saint-Séverin depuis son enfance car son oncle y habite. Il lui a vendu un billet pour le tirage qu'organise le Festival. Elle est l'heureuse gagnante du forfait à la Cache à Maxime. Dans ce cours texte elle célèbre Saint-Séverin à sa façon :

« La Beauce, pays de sources, de pierres rondes et de montagnes géantes, pleines de grands arbres majestueux et de bon monde. Quand j'y vais j'ai toujours des coyotes dans les oreilles et un colibri dans le cœur et je marche en mangeant ce paysage si riche avec mes yeux de fille de la ville. Ce coin de mon pays sera toujours le havre d'une très belle paix. Merci à ce hasard si délicieux qui parfois nous ramène à l'essentiel ».

VOICI QUELQUES LIGNES PRÉSENTANT NOTRE NOUVEAU MAIRE

Collaboration Rémi Nadeau

Il y a quelques années, Jean-Paul Cloutier et son épouse, Lise Vachon, ont commencé par s'enraciner dans le rang Ste-Anne. L'ancienne maison de Roméo Vachon a dû se plier à quantité de rénovations. J'ai vu de mes yeux ces multiples changements qui donnent aujourd'hui une jolie maison à trois lucarnes. Le rang Ste-Anne s'en trouve ennobli.



Notons que c'est Jean-Paul qui rendit le nouveau développement aux normes gouvernementales, municipales et autres. Ce petit contrat l'obligea à passer des heures d'appels et de vérifications de toutes sortes.

Voilà deux signes de vitalité de notre nouveau maire.

Monsieur le maire Cloutier, merci d'accepter de servir notre municipalité. Selon l'ex-maire, Daniel Perron, le salaire offert est ridicule en regard du temps demandé. Alors, Jean-Paul te voilà un homme averti... ton bénévolat est assuré pour quelques années.



CLUB LIONS TRING-JONCTION, ST-FRÉDÉRIC, ST-JULES ET ST-SÉVÉRIN

C.P. 1021, Tring Jonction, Québec G0N 1X0

Il y aura une collecte de bouteilles et de cannettes de boisson gazeuses ou de bière, samedi le 4 janvier dans le territoire de nos 4 paroisses. On recueille aussi les dons en argent.

Les membres du Club Lion passeront chez vous pendant la journée. Afin d'accélérer la cueillette, nous vous demandons, si possible de préparer à l'avance vos bouteilles et de les placer à l'extérieur.

Un grand merci à l'avance pour votre générosité.

Le Club Lions de Tring Jonction, St-Frédéric, St-Jules et St-Sévérin



15 000 \$ EN BOURSES D'ÉTUDES 2013-2014

Lors d'un événement jeunesse qui se tiendra le mardi 10 juin 2014 à 18 h 30 au Centre Caztel de Sainte-Marie, courez la chance de remporter, par tirage au sort, l'une des **17 bourses d'études** attribuées comme suit :

- **5 bourses de 100 \$** étudiants inscrits au secondaire;
- **1 bourse de 500 \$** étudiants inscrits en formation professionnelle;
- **5 bourses de 1 000 \$** étudiants inscrits au Cégep;
- **6 bourses de 1 500 \$** étudiants inscrits au baccalauréat, maîtrise ou doctorat.

En plus d'être éligible au tirage, **l'étudiant présent à la soirée** court la chance de gagner un **iPad mini** d'une valeur approximative de 350 \$.

Remplissez le formulaire de participation disponible à votre centre de services. *Information et règlements en Caisse.*

Visitez régulièrement notre site Internet à : www.desjardinsnouvelle-beauce.com pour connaître notre offre de services, nos nouveautés, nos événements et plus encore !



– suivez-nous sur Facebook

Puisse la magie de Noël être un gage de joie tout au long de la nouvelle année !

VOICI NOTRE HORAIRE POUR LA PÉRIODE DES FÊTES

24 décembre:	JUSQU'À 12 h
25-26 décembre:	FERMÉ
31 décembre:	JUSQU'À 12 h
1 ^{er} et 2 janvier:	FERMÉ

Desjardins
Caisse de La Nouvelle-Beauce



Gaston Lessard
Dirigeant élu



Marie Giguère



Laurette Grenier